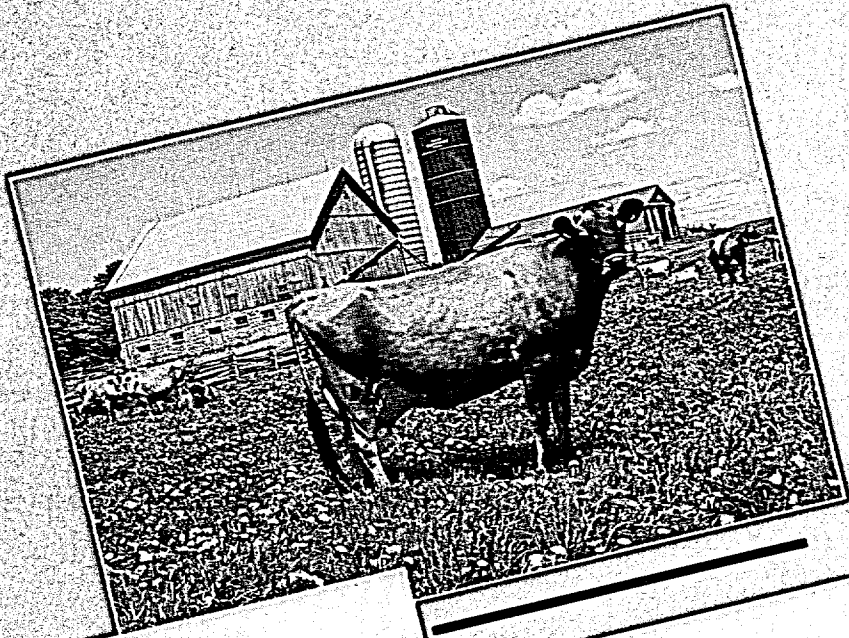


TAA 002 FR 87

Le cheptel laitier du Canada

CA1
EA
87C34
FRE
DOCS



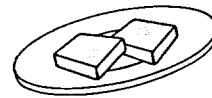
 Affaires extérieures / External Affairs
Canada / Canada

Canada

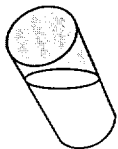
MASTER COPY
DO NOT REMOVE
TAA-002-FR-87

,b2637261(F)

Le cheptel laitier du Canada



**Le Canada
est une
source
mondialement
reconnue de
bovins laitiers
de haut
calibre et
d'une productivité
remarquable**



 Affaires extérieures External Affairs
Canada Canada

Canada

Canada, 1987



43-270-152
.b2637261

Le cheptel laitier du Canada

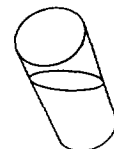
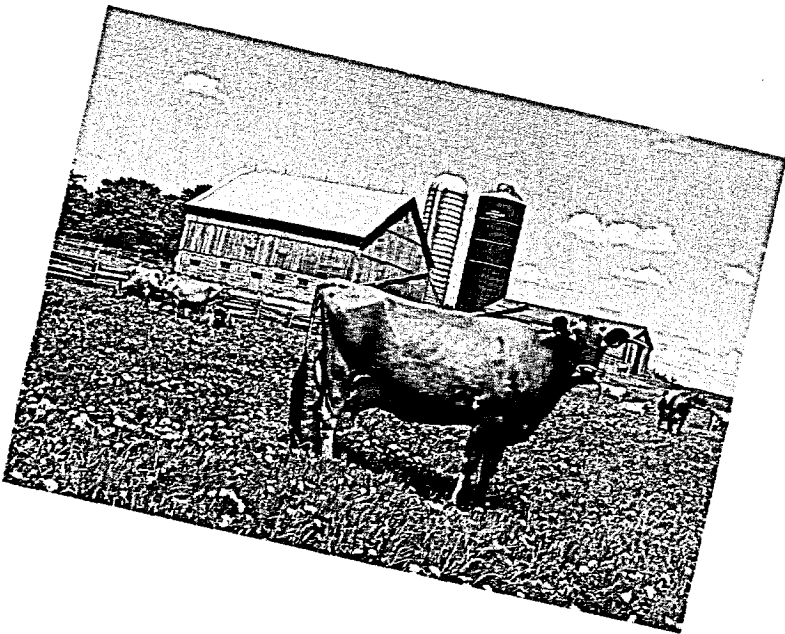
Le Canada est une source mondialement reconnue de bovins laitiers de haut calibre et d'une productivité remarquable.

En raison de sa santé et de sa productivité, le cheptel canadien est une source importante de sujets d'élevage, comme en témoigne l'achat de Holstein canadiennes par des éleveurs de plus de 70 pays. Les bovins laitiers canadiens de races Jersey, Guernsey, Ayrshire et Suisse brune sont aussi en forte demande sur les marchés mondiaux et recherchés pour leur productivité et l'excellence de leur conformation.

Cette renommée a été rendue possible grâce à la compétence et à l'esprit d'initiative des éleveurs et exportateurs canadiens, ainsi qu'à la mise sur pied de l'un des meilleurs systèmes d'amélioration des bovins laitiers actuellement en usage.

Les programmes du gouvernement, des universités et des associations d'éleveurs en matière d'hygiène vétérinaire, de contrôle des aptitudes, d'évaluation des géniteurs, d'enregistrement des généalogies et de classement selon la conformation contribuent tous à maintenir la position prestigieuse que le Canada occupe sur les marchés d'exportation.

Des acheteurs avisés de partout dans le monde voient dans les bovins canadiens une richesse de sélection qui n'a pas son équivalent dans beaucoup d'autres pays fournisseurs. La valeur de la généalogie et la fiabilité des relevés de production sont incontestées.

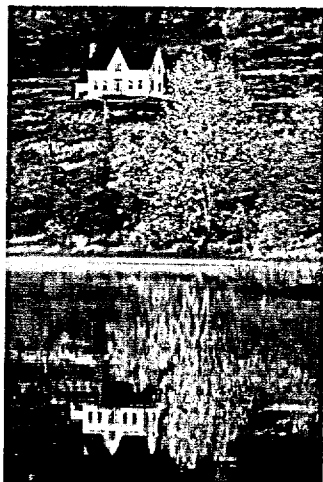


Valeur de la généalogie

La fiabilité de la généalogie canadienne est reconnue à l'étranger.

La formation des associations d'éleveurs et l'enregistrement des bestiaux de race sont contrôlés en vertu de la Loi sur la généalogie des animaux. L'Association Holstein du Canada effectue ses propres enregistrements, alors que les autres associations ont recours à un organisme central d'enregistrement, le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail.

Des généalogies complètes, fournies sur demande, contiennent de l'information détaillée sur la production et le classement selon la conformation de l'animal et de ses ancêtres. Elles sont établies par les associations d'éleveurs, qui en garantissent l'exactitude et l'exhaustivité. Les acheteurs étrangers peuvent avoir confiance en la qualité des animaux qu'ils achètent.



Hygiène vétérinaire

Au Canada, les maladies graves du bétail, comme la fièvre aphteuse et la peste bovine, ont totalement disparu. La Loi et les Règlements sur la protection et les maladies des animaux prévoient les contrôles nécessaires pour empêcher que ces maladies ne réapparaissent. Si elles se manifestaient, la Loi prévoit leur éradication par l'abattage immédiat et de rigoureuses mesures de quarantaine. Les stations de quarantaine sont situées à Mirabel (Québec) et Edmonton (Alberta). Il existe une station de quarantaine à sécurité maximale à Grosse-Île (Québec), sur le fleuve Saint-Laurent, qui reçoit des bovins provenant de pays à fréquence de risques élevée.

Le service vétérinaire national du Canada, qui compte environ 7 000 vétérinaires, répond aux besoins de toutes les régions d'élevage bovin au pays. La Direction générale de la production et de l'inspection des aliments d'Agriculture Canada compte 500 vétérinaires engagés à plein temps. Les autres, qui exercent à titre privé, assurent à la collectivité agricole canadienne des services modernes et dispensent les conseils nécessaires pour veiller quotidiennement à la santé des animaux.

Le Canada s'est officiellement débarrassé de la brucellose en 1985. La surveillance de la maladie dans les marchés d'animaux et les abattoirs continuera au moins jusqu'en 1990, tout comme les vérifications du lait. Le Canada compte parmi les six pays qui ont réussi à éliminer complètement la brucellose.

Enregistrements par race

	1982	1983	1984	1985	1986
Ayrshire	11 777	10 814	11 209	10 733	10 581
Suisse brune	1 239	1 524	1 347	1 571	1 100
Canadienne	622	476	559	411	674
Guernsey	2 214	1 999	2 272	1 903	1 833
Holstein	140 564	158 472	145 881	149 014	144 451
Jersey	6 625	7 032	6 728	8 092	6 824
Total	163 041	180 317	167 996	171 724	165 463

Au moment de l'abattage, les animaux sont inspectés pour s'assurer qu'ils ne sont pas atteints de tuberculose, et les troupeaux d'où proviennent les animaux malades sont signalés à partir des animaux portant des lésions. Lorsque la maladie est détectée, les troupeaux affectés sont entièrement détruits. Le Canada compte avoir enrayé la tuberculose d'ici à la fin de 1989.

Toutes les analyses requises par les pays importateurs de bovins du Canada sont effectuées par des vétérinaires d'Agriculture Canada ou des vétérinaires praticiens agréés par la Direction générale de la production et de l'inspection des aliments de ce ministère, les échantillons et les spécimens étant testés au laboratoire fédéral de la Division de la pathologie vétérinaire.

Cette application rigoureuse des procédés modernes de médecine vétérinaire permet aux importateurs les plus exigeants d'acheter en toute confiance des animaux du cheptel canadien, sachant qu'ils se procurent des animaux sains.

Programmes de contrôle d'aptitudes

Les contrôles d'aptitudes se pratiquent au Canada depuis le début du siècle. Ces programmes ont été appliqués systématiquement pour sélectionner et améliorer le cheptel laitier canadien.



Normes

Afin de maintenir le haut degré d'exactitude et de fiabilité du système, tous les programmes de contrôle laitier doivent respecter les normes fixées par le Conseil canadien du contrôle laitier, organisme qui regroupe les producteurs, le gouvernement et les associations d'éleveurs. Les normes comprennent la rotation obligatoire du personnel d'inspection sur le terrain au moins tous les six mois, des épreuves de certification de 48 heures pour les animaux très productifs et des vérifications strictes de l'identification des animaux, des dispositifs de mesure du lait et du matériel d'analyse du lait. Ces normes sont surveillées régulièrement par le personnel d'Agriculture Canada.

Le Canada a mis l'accent sur des tests contrôlés qui s'accompagnent de vérifications spéciales garantissant l'exactitude des registres de contrôle d'aptitudes. Les données d'inspection sont recueillies par des employés à plein temps indépendants, qui font des visites à l'improviste 11 à 12 fois par année. Les tests concernant la teneur en matière grasse et les rendements protéiques sont effectués sur tous les échantillons, et un test facultatif de comptage des cellules somatiques permet de surveiller l'incidence de la mastite chez les vaches. Les propriétaires de troupeaux sont tenus d'enregistrer toutes leurs vaches en âge d'allaiter, et chaque animal doit être identifié par ses documents d'enregistrement ou son certificat du Programme national d'identification.

Moyenne de la classe de la race

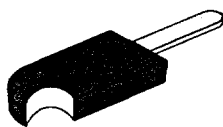
L'indice de la moyenne de la classe de la race est une caractéristique utile des enregistrements canadiens. Cet indice permet de comparer le rendement de chaque vache à une norme nationale pour chacun des âges où les vaches mettent bas (au mois près) et pour le mois de vêlage.

On obtient ainsi un indice utile pour comparer des vaches d'âges différents et des vaches du même âge qui vêlent à diverses périodes de l'année. L'indice est exprimé en pourcentage du rendement moyen de toutes les vaches pour chaque groupe d'âge et chaque mois de vêlage, pour lesquelles des registres ont été tenus entre 1948 et 1952. Ce système a été adopté en 1954.

Programme national d'identification

Le Canada a mis en place en 1972 un système d'identification des animaux sans certificats d'origine, connu sous le nom de Programme national d'identification (PNI). Administré par le Comité mixte des associations d'éleveurs de bovins laitiers de race, ce système a été instauré pour pouvoir attribuer aux vaches non enregistrées, inscrites à un programme de contrôle laitier, un numéro d'identification unique, de manière à ce que les registres puissent servir à l'évaluation des taureaux. Le numéro d'identification se compose de six ou sept chiffres auxquels s'ajoute une lettre. La lettre « U » désigne un animal dont la date de naissance ou le père sont inconnus. La première génération d'animaux dont le père et la date de naissance sont connus et qui présentent des caractéristiques de race pure est identifiée par la lettre « A », la deuxième, par la lettre « B », et ainsi de suite.

Plus de 100 000 nouveaux bovins laitiers sont identifiés par cette méthode chaque année.



Évaluation des taureaux

Agriculture Canada se sert de tous les registres contrôlés tenus au Canada pour calculer les évaluations des taureaux et les indices de valeur de reproduction. Ces évaluations génétiques sont mises à jour chaque semestre. La méthode employée est celle de Henderson (BLUP). L'indice du taureau est établi à partir des registres des filles en première lactation et chaque indice est comparé à une moyenne mobile sur cinq ans mise à jour tous les ans. Une évaluation officielle est publiée dans le cas des taureaux dont la répétabilité atteint 55 p. 100 ou plus, et dont les filles

font partie de cinq troupeaux ou plus. Les évaluations de la production laitière, de la teneur en matière grasse et du rendement protéique correspondent à l'écart des indices de la moyenne de la classe de la race par rapport à la moyenne mobile du groupe de référence. Les écarts de la teneur en matière grasse et du rendement protéique sont aussi calculés sous forme de pourcentage. Une série d'évaluations est publiée pour environ 1 300 taureaux actifs, c'est-à-dire des taureaux dont le sperme peut être obtenu dans un centre d'insémination artificielle ou qui avaient au moins une nouvelle fille lors de la dernière évaluation.

Évaluation des vaches

Un indice estimatif de la valeur génétique est calculé tous les six mois pour toutes les vaches actives soumises au contrôle d'aptitudes et pour lesquelles des registres contrôlés sont tenus. Les renseignements sur les filles et les soeurs de chaque vache servent aussi à coter les géniteurs de la manière la plus exacte possible. Les indices de valeur génétique correspondent eux aussi à l'écart des indices de la moyenne de la classe de la race par rapport à la même moyenne mobile sur cinq ans qui sert à évaluer les taureaux. Une série d'indices est calculée pour environ 510 000 vaches actives, et ces renseignements sont transmis aux propriétaires ainsi qu'aux associations d'éleveurs afin d'établir leurs programmes d'amélioration de la race. Les centres d'insémination artificielle reçoivent une liste des vaches les mieux cotées ainsi que le pointage de leur classement selon la conformation, afin de repérer les géniteurs de calibre supérieur; de cette façon, le cheptel ne cesse de s'améliorer.

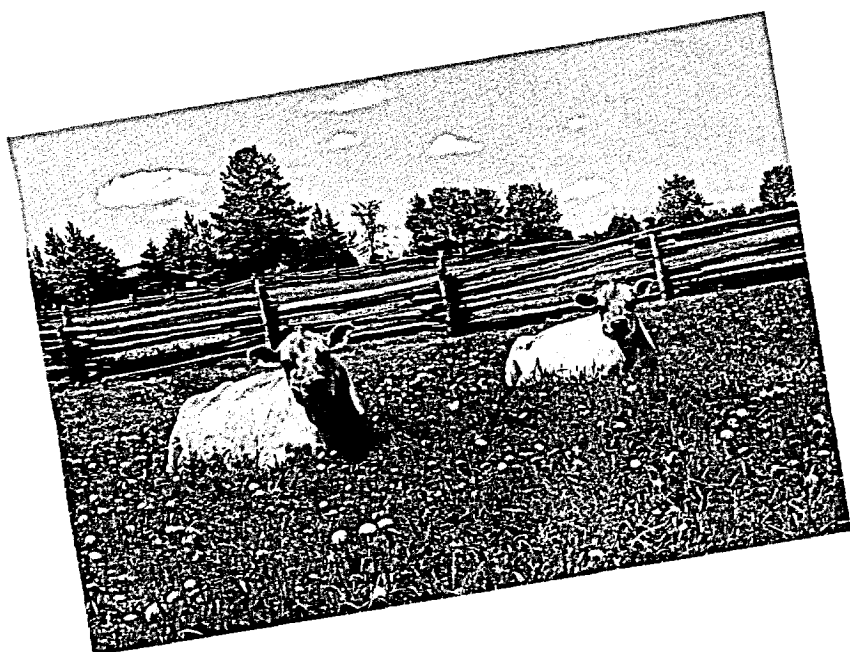
Nombre de registres contrôlés certifiés au Canada, par race, 1983-1985

	1983		1984		1985	
	Enreg.	PNI	Enreg.	PNI	Enreg.	PNI
Ayrshire	20 380	2 248	20 639	2 779	20 786	3 396
Suisse brune	840	44	1 132	345	1 116	398
Canadienne	1 308	17	1 243	9	1 231	110
Guernsey	3 865	65	4 050	526	3 859	600
Holstein	194 807	43 169	240 113	82 180	248 686	90 889
Jersey	10 953	239	11 915	1 398	11 580	1 959
Total	232 153	45 722	279 092	87 237	287 258	97 352

Insémination artificielle

Les éleveurs de bovins laitiers canadiens ont largement recours à l'insémination artificielle, puisque environ 90 p. 100 des veaux enregistrés chaque année sont obtenus par ce procédé. Il existe une forte demande de taureaux dont le calibre supérieur est attesté pour l'insémination artificielle. Pour répondre à cette demande, les services canadiens d'insémination artificielle exécutent des programmes de contrôle d'aptitudes des jeunes taureaux, grâce auxquels des jeunes taureaux spécialement sélectionnés sont échantillonnés dans plusieurs troupeaux pendant un court laps de temps. Le nombre de jeunes taureaux soumis à ces essais chaque année a doublé depuis cinq ans et atteint maintenant environ 325 animaux. Après la période d'échantillonnage, ces animaux sont mis hors service tant que les aptitudes et la conformation des filles ne sont pas connues. Les taureaux dont la supériorité est établie sont alors retournés à des fins d'utilisation généralisée.

Ce processus de sélection, d'échantillonnage et d'élimination des taureaux qui ne sont pas de calibre supérieur, assure la transmission du meilleur matériel génétique possible et sa répartition dans le cheptel canadien.



Transferts d'embryons

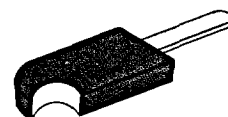
Le transfert d'embryons est un autre outil de progrès génétique. Les techniques de transfert d'embryons sont relativement récentes, mais elles sont certainement très avancées au Canada. Depuis de nombreuses années, les éleveurs ont accès à du matériel génétique de qualité supérieure grâce au sperme congelé, mais cet accès se limite à un seul côté de la généalogie, soit celui des taureaux. À l'aide des transferts d'embryons, frais ou congelés, les éleveurs ont désormais accès aux deux côtés de la généalogie, soit celui des mères et celui des pères.

Progrès dans l'ensemble du cheptel

Toutes les races ont connu une amélioration génétique notable depuis dix ans. En moyenne, la productivité s'est améliorée de 120 kg de lait par année et par vache, soit plus de 1 200 kg pour la période considérée, alors que le taux de matière grasse restait à peu près inchangé.

Rapport entre la qualité génétique et le coût de production

Dans tous les pays, le coût de production du lait est tributaire a) des coûts des divers facteurs de production comme le fourrage et la main-d'oeuvre; b) du degré de productivité des bovins. Le niveau de productivité est nécessairement fonction du patrimoine héréditaire des bovins. Il existe donc un seuil au-delà duquel il est impossible de réduire sensiblement les coûts de production par l'amélioration des méthodes d'élevage. La productivité d'un troupeau laitier dépend de deux principaux facteurs :



1. Méthodes d'élevage

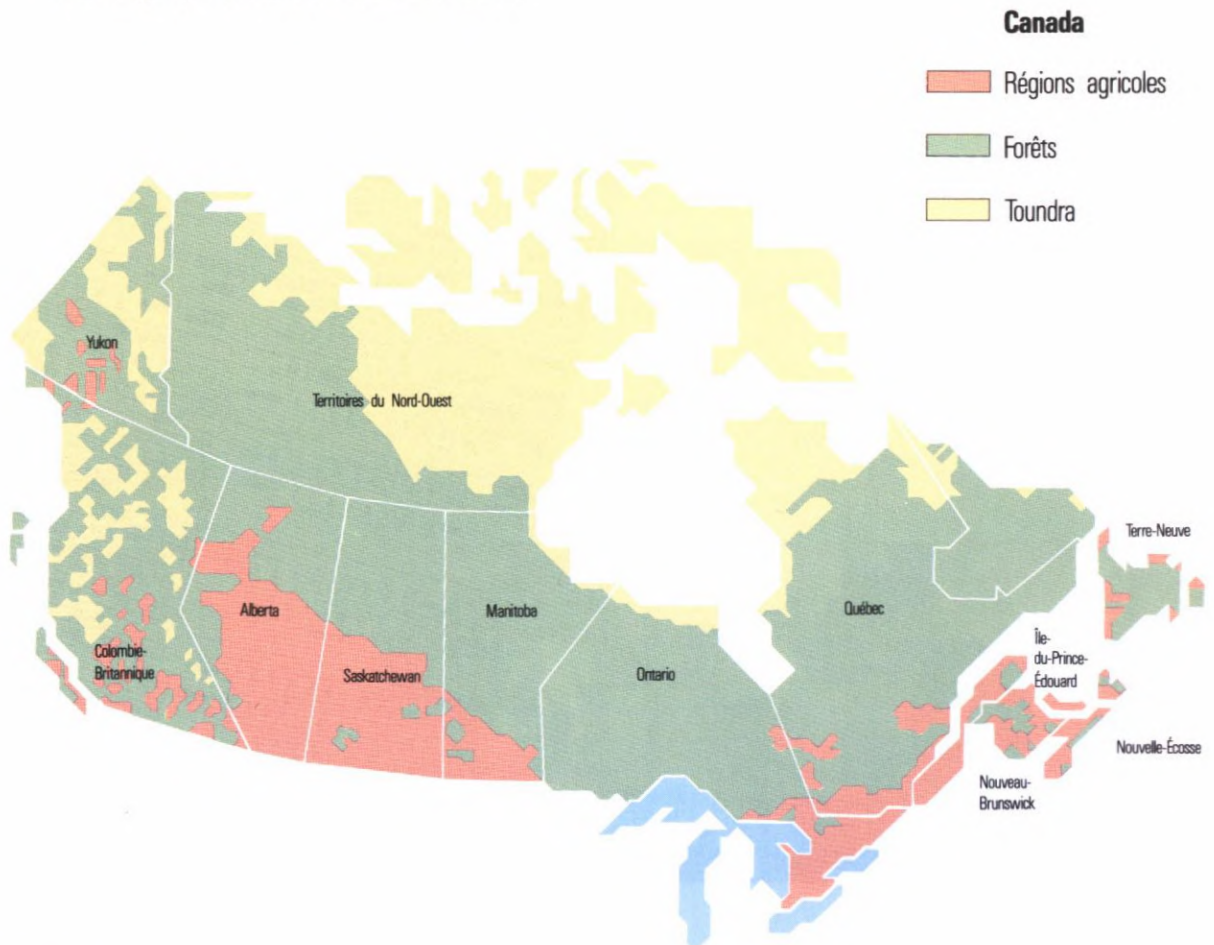
- a) nutrition
- b) qualité de la reproduction (précocité du vêlage et régularité des vêlages annuels)
- c) hygiène vétérinaire
- d) programmes de sélection
- e) méthodes de traite et soins généraux

2. Potentiel génétique de chaque élément du troupeau

Si les méthodes d'élevage sont au point, la vache laitière peut produire tout son potentiel génétique. Les vaches dont le potentiel est plus élevé seront plus productives.

Dans maintes régions du monde où les techniques d'élevage ont été améliorées et où des méthodes prophylactiques vétérinaires ont été mises au point, il est désormais possible, par l'introduction de bovins à potentiel génétique élevé pour la production laitière, de réduire le coût unitaire de production.

On ne soulignera jamais assez que, dans de telles conditions, un investissement dans des sujets reproducteurs sains peut abaisser ou stabiliser les coûts de production aussi longtemps que durera l'exploitation laitière.



Normes de conformation

Rapport entre la conformation, la productivité et la longévité

Puisque l'élevage de génisses de remplacement est onéreux, plus la durée moyenne de production du troupeau est longue, plus la production est rentable. La conformation doit permettre à la fois la facilité de vêlage et une forte productivité soutenue.

La mise au point de types standard de vache et de taureau a largement contribué à l'établissement d'une norme nationale de conformation au Canada. Des comités d'évaluation de chaque race laitière ont étudié les meilleurs animaux disponibles et, grâce aux efforts conjugués d'un sculpteur et d'un artiste, ont mis au point des modèles de conformation-type.

Une autre étape importante a été la création de la fiche technique uniforme des vaches laitières en vue d'harmoniser les critères d'utilité et de beauté chez les bovins laitiers canadiens. Cette fiche s'applique à toutes les races laitières et montre ce que devraient être les diverses parties de l'animal en fonction des critères d'élevage efficace des bovins laitiers.

Afin de favoriser l'amélioration de la conformation et de la production laitière, les associations d'éleveurs utilisent les services de classificateurs officiels pour classer les bovins à intervalles réguliers, et ce, à la demande de l'éleveur. Dans certaines circonstances, ces classificateurs peuvent se rendre à l'étranger pour venir en aide aux pays qui ont importé des bovins canadiens. Chacune des diverses associations d'éleveurs reconnaît l'excellence, à la fois pour la conformation et pour la production laitière.

Grâce au système de classification linéaire selon le type, un nouveau système de classification adopté au Canada, le classificateur est en mesure d'évaluer chaque animal avec une plus grande précision, ce qui permet en fin de compte d'établir avec plus d'exactitude les indices et les bilans des vaches et des taureaux. La classification linéaire est une description des caractéristiques physiques qui va d'une extrême à l'autre, c'est-à-dire de grand à petit, de large à étroit, et ainsi de suite. Le classificateur note les caractéristiques sur une échelle de 1 à 9. Il ne s'agit pas de porter un jugement, mais de donner une description.

HOLSTEIN ASSOCIATION OF CANADA
277513
TYPE CLASSIFICATION REPORT

DEPARTMENT OF AGRICULTURE
DELIGHT
BRANTFORD HOLSTEINS
2778631
3200 22
2400631

DATE OF BIRTH: 27 12 80
AGE: 3
SEX: GP

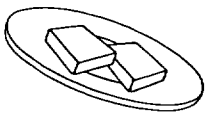
CHARACTERS GENERAL: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
GENERAL: 0 8 7 8 5 4 3 2 1

DEFECTS (1) LEGS (4) PROMINENCE

STATURE: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
BROODSUEW: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
AVANT TRAIN: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
TÊTE: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
NEZ: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
CROUPE: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
MEMBRES ET PIEDS: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
Système mammaire: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
ATTACHE AVANT: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
ATTACHE ARRIÈRE: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
PLAC. VESSIE: 0 8 7 8 5 4 3 2 1
PLAC. TRONÇON: 0 8 7 8 5 4 3 2 1

01 ÉTARTE 03 CORNETTE 05 CROUPE 07 COURT
02 ÉPAULE 04 VENTRE 06 PÉRIODE 08 ÉCARTÉ
09 ÉPAULE 11 PÉRIODE 14 PÉRIODE 17 ÉTARTE
10 ÉPAULE 12 PÉRIODE 15 PÉRIODE 18 ÉCARTÉ
19 CROUPE 22 TYPAGE 25 COURT 28 COURT
20 PÉRIODE 23 PÉRIODE 26 PÉRIODE 29 PÉRIODE
21 PÉRIODE 24 PÉRIODE 27 PÉRIODE 30 PÉRIODE
31 PÉRIODE 34 PÉRIODE 37 PÉRIODE 40 PÉRIODE
32 PÉRIODE 35 PÉRIODE 38 PÉRIODE 41 PÉRIODE
33 PÉRIODE 36 PÉRIODE 39 PÉRIODE 42 PÉRIODE
43 PÉRIODE 44 PÉRIODE 45 PÉRIODE 46 PÉRIODE
47 PÉRIODE 48 PÉRIODE 49 PÉRIODE 50 PÉRIODE
51 PÉRIODE 52 PÉRIODE 53 PÉRIODE 54 PÉRIODE
55 PÉRIODE 56 PÉRIODE 57 PÉRIODE 58 PÉRIODE
59 PÉRIODE 60 PÉRIODE

CLASSIFICATION: VG-12 VG-12 EX-11 VG-11 VG-12 VG-11 VG-13
CLASSE: VG-87
DATE DE VÊLAGE: 03 85
ANNÉE: 10 06 85
CLASSIFICATEUR: DLH
COMMENTS: ANIMATION AU VÊLAGE



Évaluation des taureaux d'après la conformation de la descendance

Le département de zootechnie de l'Université de Guelph, en Ontario, effectue une analyse détaillée des caractéristiques de conformation de la descendance des taureaux. Cette information est colligée à partir des fiches de classification officielle, et distribuée partout au Canada.

Les taureaux de races Holstein, Ayrshire et Guernsey sont évalués d'après la proportion de leurs filles qui obtiennent la cote « bonne plus », « très bonne » ou « excellente » dans le classement final. Le Cercle canadien des bovins Jersey fonde ses comparaisons de taureaux sur le pointage moyen des filles plutôt que sur la proportion de filles ayant obtenu la cote « bonne plus » ou une cote supérieure.

Les rapports sur chaque taureau, en ce qui concerne le même caractère chez toutes les races, ne prennent leur signification que s'ils sont comparés aux moyennes de la race figurant en tête du bilan du taureau. Il importe de souligner que les taureaux sont cotés en fonction de l'écart par rapport à la moyenne mobile de la race et peuvent donc toujours être comparés à la moyenne de la population actuelle. Révisés semestriellement, les rapports sont diffusés partout au Canada pour chaque race.

Ces publications sont utiles pour effectuer des accouplements correctifs et apporter des améliorations, et elles ont

largement contribué au développement et à l'essor du cheptel national. Les services d'insémination artificielle s'inspirent largement de ces évaluations pour déterminer quels sont les taureaux qui doivent être conservés et ceux qui doivent être réformés.

L'aptitude laitière, composante du type, est un indice utile de la production laitière et est étroitement liée à la productivité génétique.

Les recherches se poursuivent pour trouver la meilleure combinaison de caractéristiques d'un type, susceptible de permettre la plus forte production laitière possible pendant la plus longue période de temps.

Normes d'exposition

Les expositions constituent une vitrine de présentation pour un grand nombre des meilleurs éleveurs de bétail de race au Canada. C'est là que les produits, aboutissement de plusieurs années d'amélioration et de sélection, se comparent. Le jugement s'appuie sur les normes de la classe de la race, établies d'après les modèles de type idéal et les fiches de pointage officielles.



La productivité fait partie intégrante des exigences traditionnelles d'inscription aux expositions. Elle garantit que les animaux gagnants ne manifestent pas seulement une bonne conformation, mais sont aussi capables d'une production digne de la race.

La race Ayrshire canadienne

Les vaches Ayrshire sont arrivées au Canada en 1821, et l'Association des éleveurs d'Ayrshire existe depuis 1870. Cette association a principalement pour but de faire des enregistrements précis, d'établir des normes de classe de la race et d'améliorer la productivité de la race.

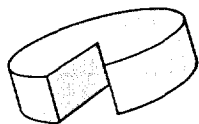
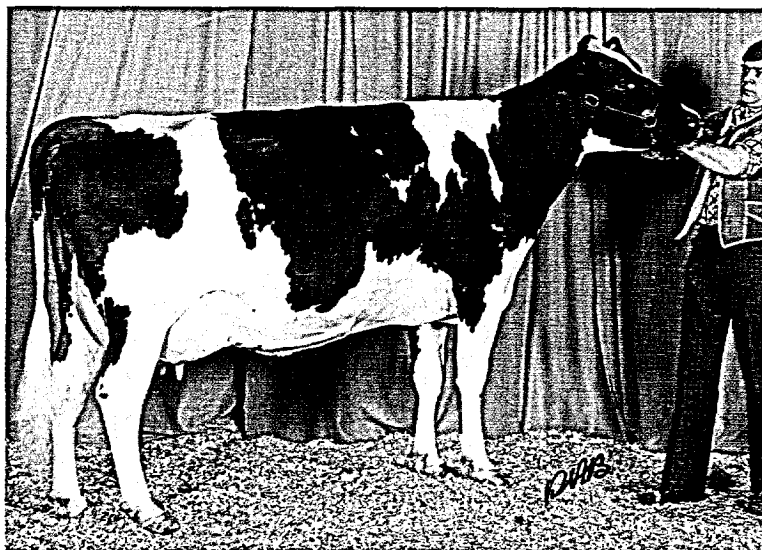
La race Ayrshire est renommée pour sa rusticité et sa vigueur. Elle s'est bien comportée par le passé dans des conditions défavorables, et s'est acquise une solide réputation pour sa longévité, la symétrie et la qualité d'un pis bien attaché, qualités qui lui confèrent une bonne valeur marchande et une grande rentabilité.

D'année en année, les éleveurs canadiens d'Ayrshire ont créé une lignée plus droite et plus angulaire que la race d'origine en provenance d'Écosse. Ils attachent toujours une grande importance à la qualité du pis de même qu'au style et à l'équilibre, ce qui a permis de maintenir une demande soutenue sur le marché international.

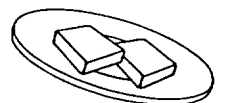
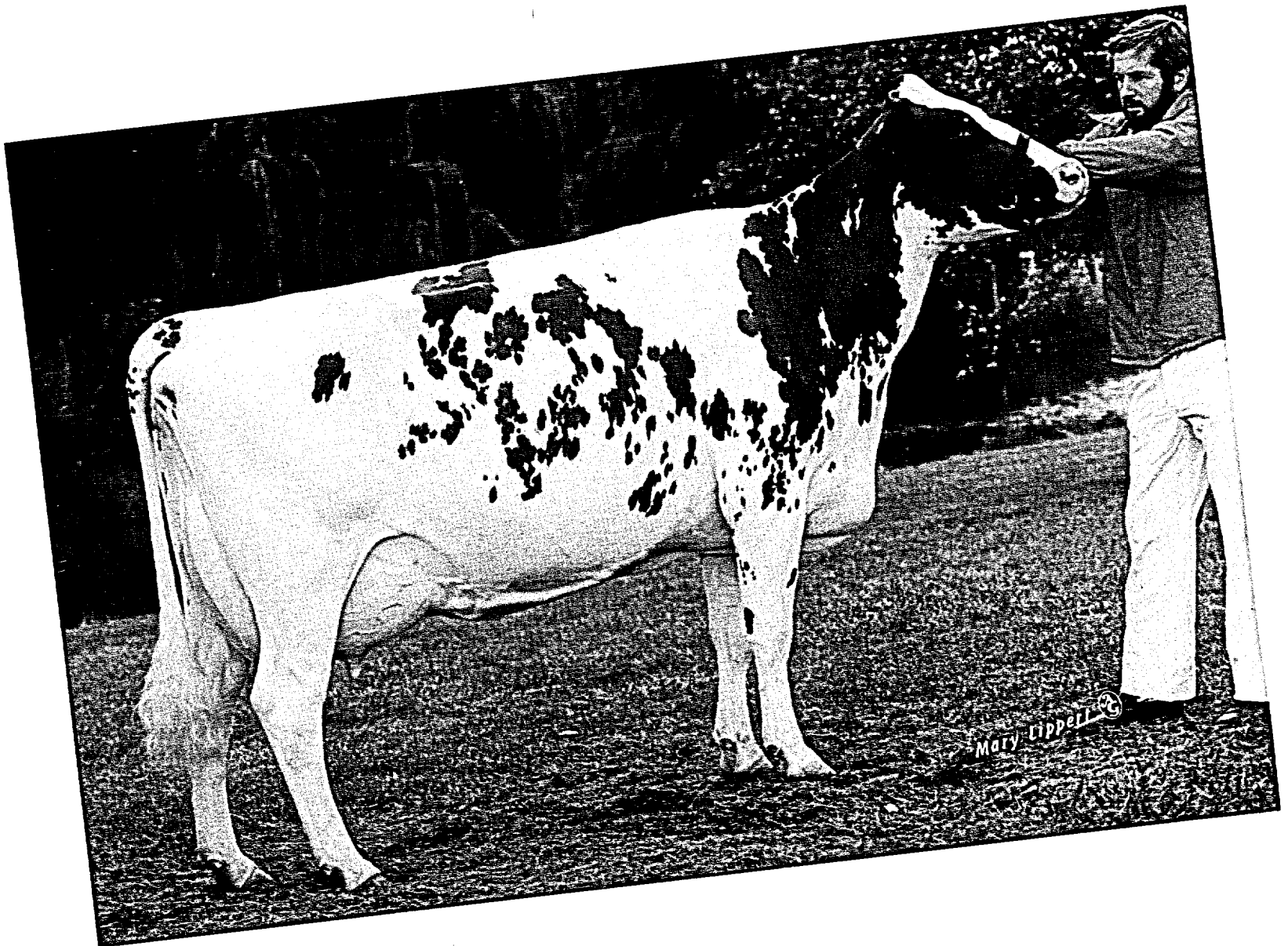
Sa forte teneur en solides rend le lait de vaches Ayrshire idéal pour la transformation en produits laitiers, pour la consommation à l'état liquide et le mélange avec d'autres laits moins riches, de façon à offrir des produits répondant à la demande du consommateur. En 1986, la moyenne nationale de production de toutes les vaches inscrites au programme officiel de contrôle d'aptitudes était de 5 736 kg de lait et de 231 kg de matière grasse, soit 4,03 p. 100 pour 305 jours, à raison de deux traites par jour. La teneur protéique moyenne est de 3,41 p. 100.

Au cours des 25 dernières années, la production laitière moyenne des vaches Ayrshire canadiennes inscrites au programme officiel de contrôle laitier a augmenté de plus de 50 p. 100. Il s'agit là d'un résultat impressionnant qui constitue l'amélioration la plus importante parmi toutes les races laitières canadiennes. Les éleveurs spécialisés dans la race Ayrshire sont conscients de l'importance de la conformation et de la production laitière, et leurs efforts ont été récompensés.

Les éleveurs d'Ayrshire, en collaboration avec les centres d'insémination artificielle, ont réussi à évaluer, toutes proportions gardées, plus de jeunes taureaux que les éleveurs des autres associations canadiennes, ce qui présage un bel avenir pour les Ayrshire.



**La race Ayrshire est
renommée pour sa
rusticité et
pour sa vigueur.**



La race Guernsey canadienne

La première importation officielle au Canada de bovins de race Guernsey remonte à 1878.

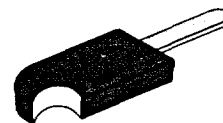
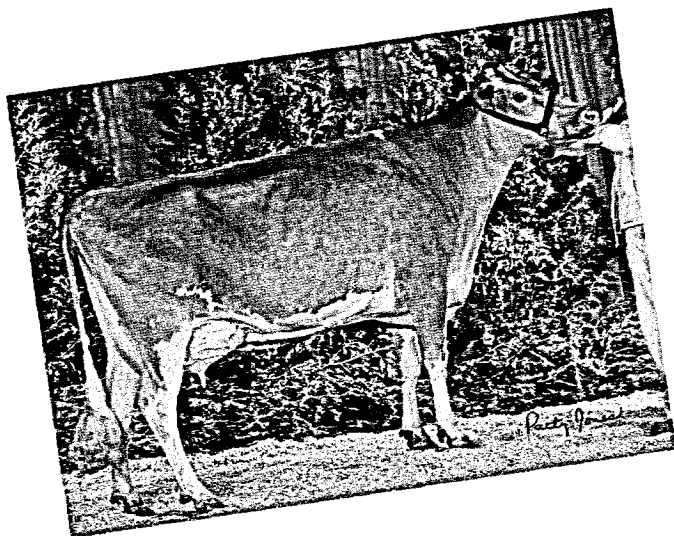
L'Association canadienne des éleveurs de Guernsey a été fondée et constituée en société en 1905 pour faciliter l'enregistrement de la descendance et favoriser l'amélioration et la promotion de la race.

Tous les animaux issus d'un taureau et d'une femelle Guernsey enregistrés sont admissibles à l'enregistrement. Toutefois, les taureaux doivent être issus de vaches ayant obtenu la cote « bonne plus » ou une cote supérieure dans le programme de classement des troupeaux approuvés. Il faut en outre que la production laitière des mères ait été évaluée officiellement, qu'elle atteigne l'équivalent de 125 p. 100 de la moyenne de la classe de la race pour le lait et les matières grasses, et montre un écart favorable par rapport à la moyenne du troupeau pour que les taureaux puissent être qualifiés pour l'enregistrement.

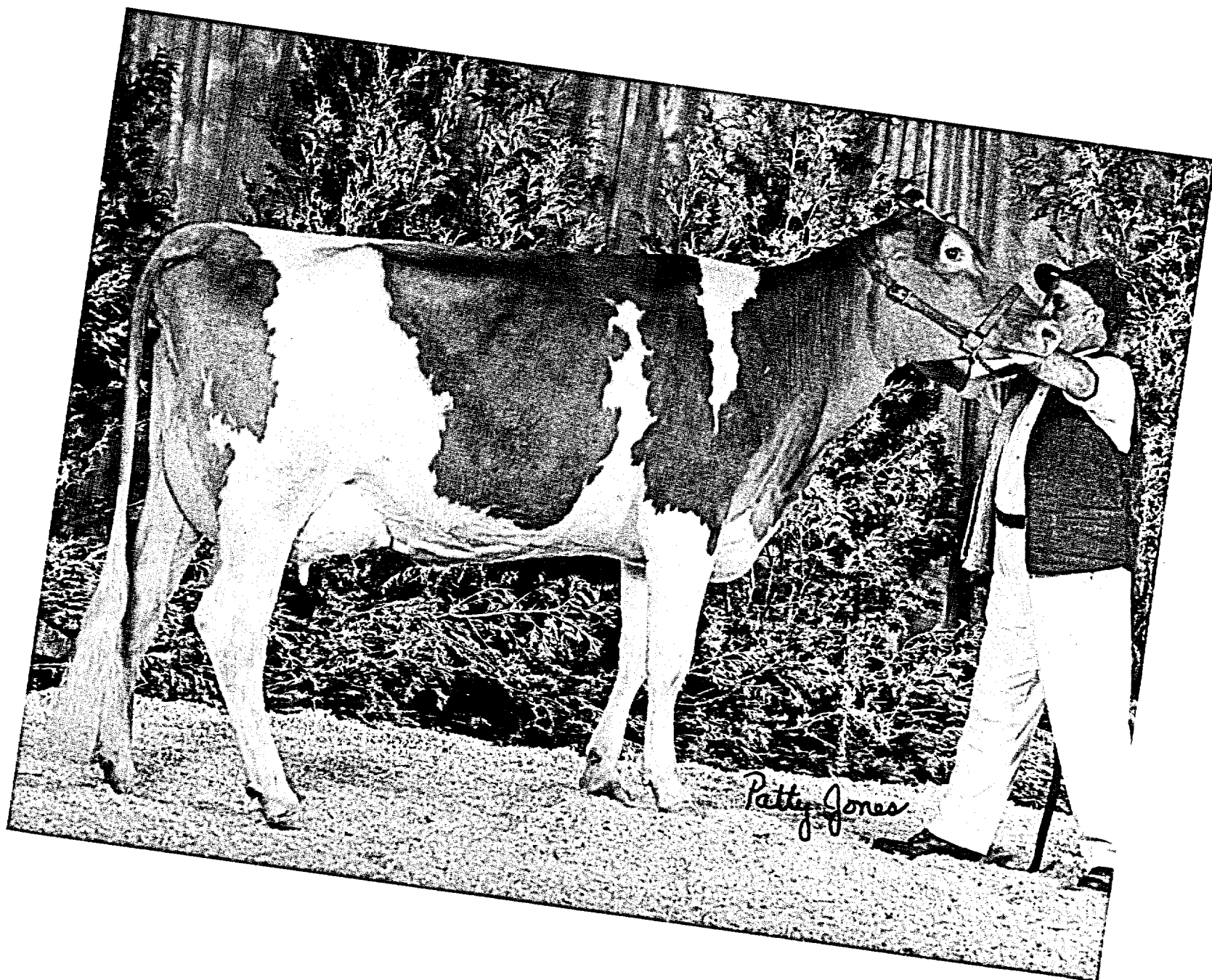
Le lait de vache Guernsey est recherché en raison de sa forte teneur en carotène, qui lui confère une belle apparence. Sa forte teneur en solides non gras lui donne plus de protéines, plus de lactose et plus de minéraux que le lait ordinaire.

Avec le temps, les Guernsey canadiennes sont devenues plus larges, plus longues et plus droites, et leurs caractéristiques laitières sont devenues plus prononcées. Elles pèsent donc en moyenne près de 510 kg, ont une hauteur de 135 à 140 cm au garrot et possèdent un pis bien attaché qu'elles portent au-dessus des jarrets.

Au chapitre de la production, la race s'est améliorée à l'échelle nationale et la moyenne de la classe de la race est passée de 147 pour le lait et de 141 pour les matières grasses en 1983, à 154 pour le lait et 147 pour les matières grasses en 1985. En 1986, la production laitière moyenne de toutes les vaches inscrites au programme officiel de contrôle d'aptitudes était de 5 153 kg de lait et de 247 kg de matières grasses, soit 4,79 p. 100 pour 305 jours, à raison de deux traites par jour. La teneur protéique moyenne est de 3,63 p. 100.



**Le lait de vache
Guernsey est
recherché en raison
de sa forte teneur
en carotène.**



La race Holstein canadienne

Les vaches de race Holstein sont arrivées au Canada en 1881. La plus récente importation en provenance des Pays-Bas, d'où la race est originaire, date de 1905. Les premiers bovins de souche ont été sélectionnés pour leur grande taille et leurs excellentes qualités laitières. Les éleveurs canadiens se sont efforcés depuis d'améliorer ces caractéristiques. Il en résulte une vache de grande taille, pesant habituellement environ 650 kg en lactation, et capable d'une très forte production.

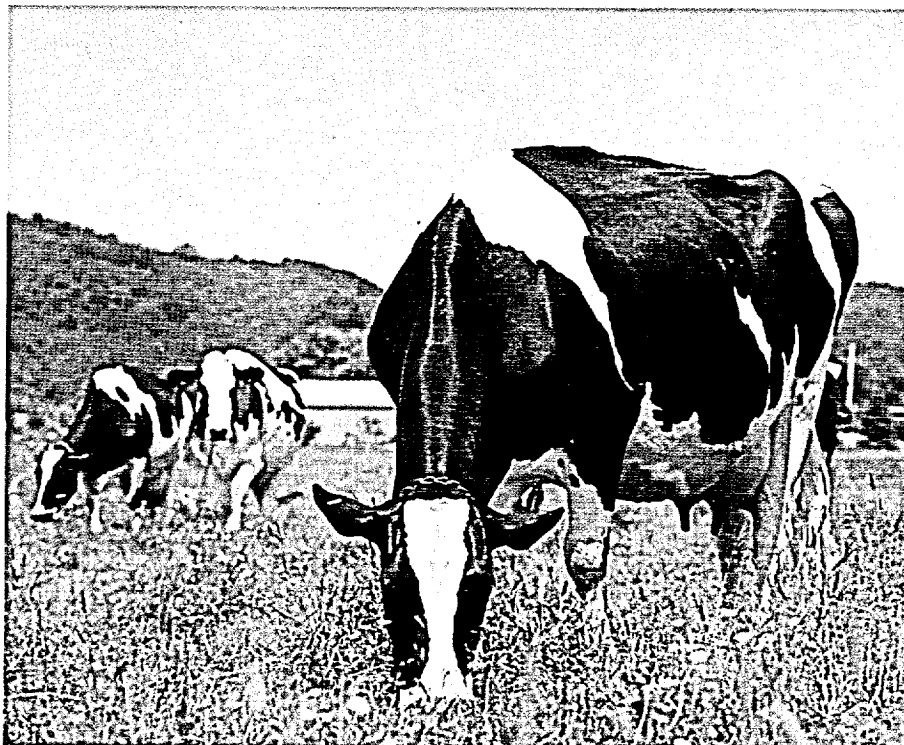
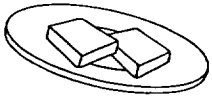
Le taureau d'âge mûr devrait peser environ 1 045 kg, mais un grand nombre atteignent 1 360 kg.

Les éleveurs canadiens ont accordé une importance particulière au développement de la mamelle, de sorte que les vaches Holstein canadiennes ont désormais pour caractéristiques la forme, la qualité et l'attache du pis. Les éleveurs ont cherché à obtenir une mamelle volumineuse, de longueur modérée et donc moins sensible aux lésions.

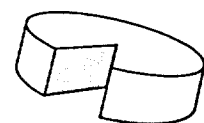
Ils ont connu tellement de succès que 88 p. 100 de tous les bovins laitiers certifiés au Canada sont maintenant de race Holstein. D'autres pays n'ont pas hésité à tirer profit des animaux de souche canadienne, et des sujets d'élevage ont été vendus à plus de 70 pays. Les descendants de taureaux d'élite sont demandés dans le monde entier.

Les Holstein détiennent tous les records canadiens actuels de production laitière. Cette remarquable aptitude laitière a fait de cette race le premier choix des éleveurs qui approvisionnent le marché canadien du lait. En 1986, la moyenne nationale de toutes les vaches inscrites au programme officiel de contrôle d'aptitudes était de 6 973 kg de lait et 261 kg de matières grasses, soit 3,74 p. 100 pour 305 jours, à raison de deux traites par jour. La teneur protéique moyenne est de 3,21 p. 100.

La taille et la vigueur de la race expliquent qu'elle soit de plus en plus prisée des éleveurs de bovins à la fois pour le lait et la viande. La croissance quotidienne rapide des veaux mâles Holstein fait qu'ils sont rentables pour la production de veaux. Les génisses Holstein se retrouvent également dans les parcs d'engraissement depuis quelques années.



**Les Holstein
déliennent tous les
records canadiens
actuels de
production laitière.**



La race Jersey canadienne

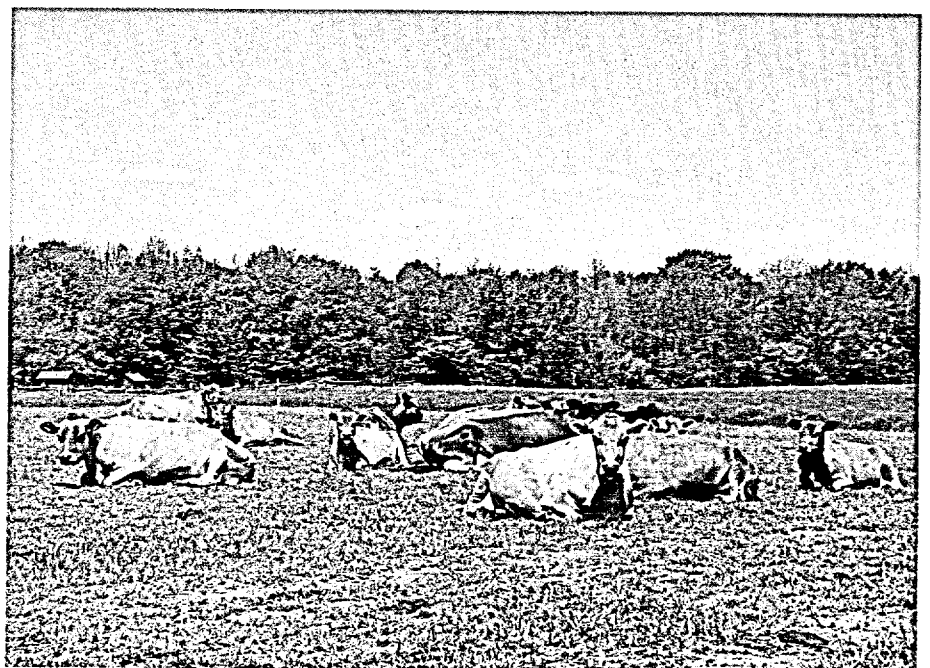
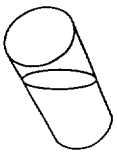
La race Jersey canadienne a été créée à partir des sujets d'élevage supérieurs importés principalement de Jersey, mais également d'Angleterre. Ces importations remontent à environ un siècle. Plus récemment, du matériel génétique a été importé des États-Unis.

Il y a plus de 50 ans, la vache canadienne Brampton Basilia a établi un record mondial de production de matières grasses avec 596,1 kg de matière grasse pour 8 631, 4 kg de lait, à raison de trois traites par jour. Ce record n'a pu être brisé pendant de nombreuses années, et il serait difficile de nommer d'autres vaches qui aient contribué davantage à la réputation de leur race.

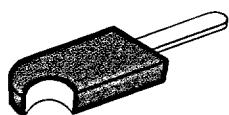
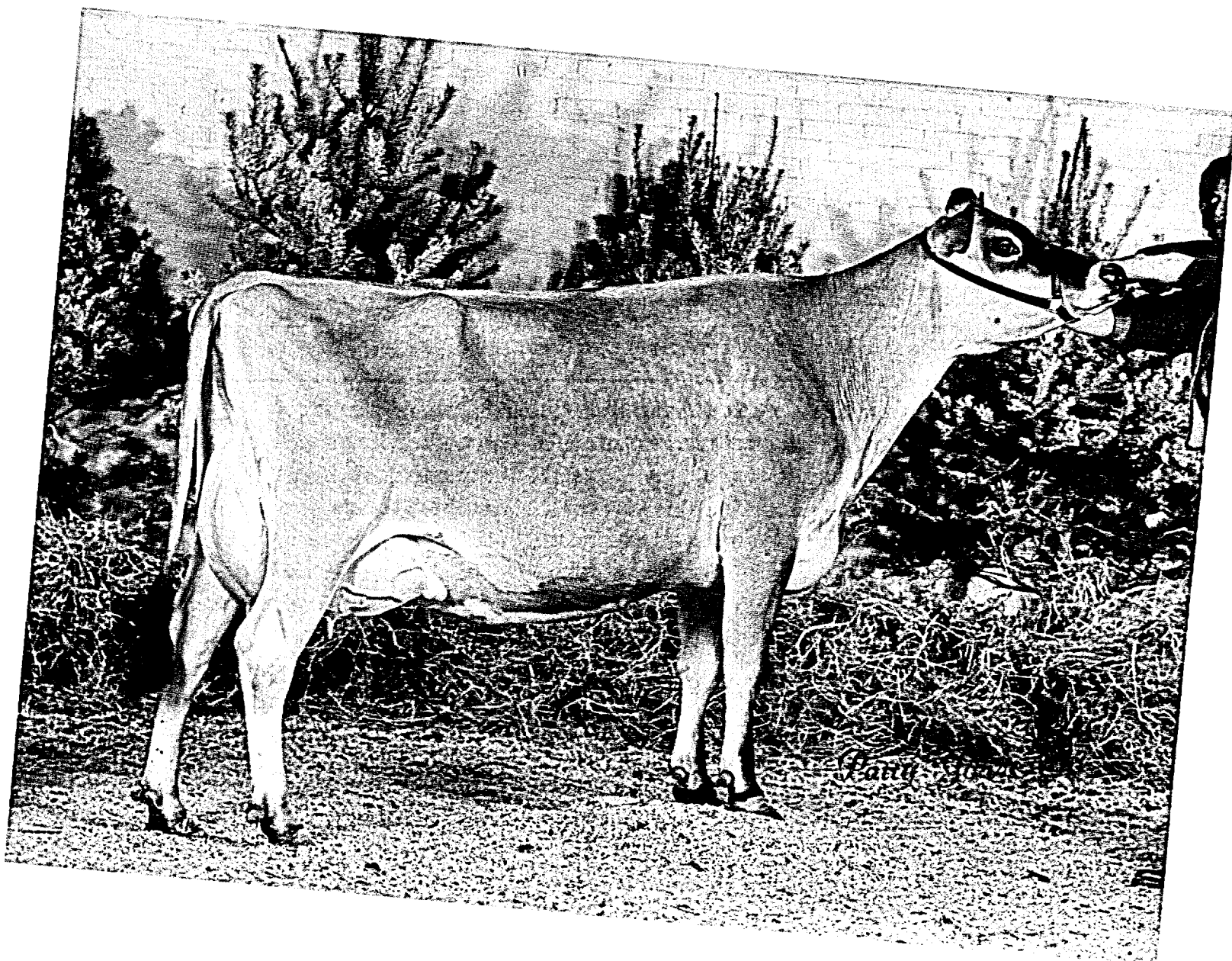
La population de vaches Jersey au Canada se situe, selon les estimations, entre 35 000 et 40 000 têtes enregistrées. La vache Jersey est, compte tenu de sa taille et de son poids, un convertisseur remarquable d'aliments du bétail en aliments de consommation humaine, sa production pouvant atteindre de 9 à 25 fois son poids vif.

Cette race résiste bien aux hivers rigoureux, malgré la fragilité trompeuse de son apparence; sous les climats tropicaux, sa couleur fauve ou brun foncé la protège de la chaleur et des rayons directs du soleil, de sorte que la production laitière et le taux de matière grasse du lait se maintiennent à un niveau élevé.

La forte productivité de la race est considérée d'importance primordiale. En 1986, la moyenne nationale de toutes les vaches inscrites au programme officiel de contrôle d'aptitudes était de 4 580 kg de lait et 232 kg de matières grasses, soit 5,07 p. 100 pour 305 jours, à raison de deux traites par jour. La teneur protéique moyenne est de 3,90 p. 100.



**La vache Jersey est un convertisseur
remarquable d'aliments du bétail
en aliments de consommation
humaine.**



Fiche de pointage des vaches laitières

1. Apparence générale

Forme attrayante, révélant de la vigueur, de la féminité, forte de constitution, dégagée dans ses mouvements, grande, pesante et de l'harmonie dans la répartition et l'agencement

de ses parties. Elle a une démarche attrayante, une allure dégagée et un port impressionnant. Considérez toutes les parties de l'animal dans l'évaluation de l'apparence générale.

Pointage parfait : 20

2. Caractère laitier

Évidence d'une capacité laitière, forme angulaire et ouverte, sans faiblesse; exempte d'embonpoint compte tenu du stade de lactation

Tête

contour net; yeux grands et brillants; oreilles bien portées; correspondant à la tête idéale de la race Holstein

Cou

long et musclé, bien uni à l'épaule; sans engorgement à la gorge, au fanon et au poitrail

Garrot

bien défini, effilé, les vertèbres excèdent légèrement les omoplates

Côtes

bien espacées; l'os de la côte doit être large, plat et long

Flanc

profond et raffiné

Cuisses

bien incurvées, plates de côté; bien écartées vues d'en arrière afin de laisser de l'espace à l'arrière-pis et à son attache

Peau

souple et flexible; poil fin et soyeux

Pis

souple et flexible; exempt d'oedème et non chamu

Os

plat, long, bien défini

Pointage parfait: 14

3. Capacité

Tête de dimension adéquate; tronc relativement large et en proportion avec l'animal, permettant une grande capacité digestive, de la force et de la vigueur

Tête

museau large avec des narines grandes et ouvertes; mâchoires bien d'aplomb, mâchoires inférieures robustes; front large

Omoplates

bien placées, se reliant avec le garrot et la poitrine, s'harmonisant bien avec le tronc

Poitrine

base large, permettant beaucoup d'ampleur entre les membres

Passage des sangles

large et profond; bien rempli au coude, avec des côtes arquées; bien relié aux épaules

Arrière de l'épaule

bien rempli

Dos

solide et droit avec des vertèbres distinctes

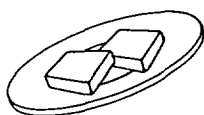
Reins

larges et légèrement arqués; vertèbres distinctes; attaches des pointes des hanches hautes et larges

Section médiane

côtes longues et très arquées, avec une profondeur et une largeur s'accroissant vers l'arrière

Pointage parfait : 14



4. Pieds et membres

Ossature forte et nette, les pieds et les membres doivent être bien proportionnés de façon à montrer une bonne démarche

Pieds

courts et bien arrondis, talond profond; ergots légèrement espacés

Membres

Pâturons forts, de longueur moyenne et flexibles

Membres antérieurs droits, bien espacés et d'aplomb

Membres postérieurs presque perpendiculaires du jarret au paturon lorsque vus de côté; droits et écartés lorsque vus de l'arrière; jarret net

Ossature nette, forte avec des tendons bien définis

Pointage parfait : 12

5. Croupe

Longue, large, bien définie et s'harmonisant bien avec les reins

Hanches

larges, non proéminantes, légèrement plus élevées que les ischions

Ischions

bien distancés et exempts d'excès de chair

Trochanters

hauts, bien espacés, compte tenu du stade de lactation

Attache de la queue

raffinée, de même niveau que la ligne de dos et légèrement plus élevée que les ischions

Queue

longue et fine

Pointage parfait : 10

6. Système mammaire

Un pis bien attaché et balancé, au niveau, de bonne texture indiquant une forte productrice; un pis de longue durée

Pis

symétrique, longueur modérée, large et profond, montrant légèrement les quartiers lorsque vu de côté

Ligament de la suspension médiane

long et montrant une séparation définie entre les deux parties du pis

Texture du pis

souple, élastique, devenant flasque après la traite

Avant-pis

attache solide et se joignant bien au ventre, d'une longueur modérée, quartiers également balancés

Arrière-pis

attache haute, large, solide; légèrement arrondi; largeur uniforme de haut en bas; quartiers également balancés

Trayons

grosseur uniforme, longueur et diamètre moyens, cylindriques, d'aplomb; vus de côté, les trayons doivent être au centre de chaque quartier, et vus d'en arrière, les trayons doivent être légèrement plus rapprochés du centre du pis

Veines mammaires

longues, tortueuses, ramifiées. Un pis veiné est préférable.

Pointage parfait : 30

Total 100

Un bon investissement est synonyme de revenus élevés

L'obtention de bovins exempts de maladies, très productifs, de conformation excellente et de bonne ascendance ne peut résulter que de l'application prolongée et généralisée de principes bien fondés et rigoureux. Les bovins laitiers canadiens incarnent ces qualités.

Avec de bonnes méthodes d'élevage, leur descendance aura un rendement élevé pendant de nombreuses générations. Investir dans des sujets d'élevage canadiens, c'est investir dans l'avenir. Ceux qui achètent des bovins laitiers canadiens font un bon placement.

Services commerciaux

Des délégués commerciaux sont affectés par le Canada à ses ambassades, hauts-commissariats et consulats du monde entier. Ils répondent aux demandes de renseignements et peuvent donner des conseils utiles sur le commerce avec le Canada, les contacts avec l'industrie et les préparatifs de voyage, ou offrir de l'aide aux acheteurs sous d'autres formes.

En outre, des services bancaires et d'assurance internationaux, d'inspection vétérinaire, de transport de bestiaux et de documentation peuvent être offerts dans les meilleurs délais.



Associations d'éleveurs de bovins laitiers au Canada

L'Association des éleveurs d'Ayrshire du Canada

1160, avenue Carling
Ottawa (Ontario)
Canada
K1Z 7K6
Tél. : (613) 728-8192

L'Association canadienne de la Suisse brune

343, avenue Waterloo
Guelph (Ontario)
Canada
N1H 3K1
Tél. : (519) 821-2811

La Société des éleveurs de bovins canadiens

211, 12^e avenue sud, ap. 2
Sherbrooke (Québec)
Canada
J1G 2V5
Tél. : (819) 567-1258

L'Association canadienne des éleveurs de Guernsey

368, rue Woolwich
Guelph (Ontario)
Canada
N1H 3W6
Tél. : (519) 836-2141

Le Cercle canadien des bovins Jerseys

343, avenue Waterloo
Guelph (Ontario)
Canada
N1H 3K1
Tél. : (519) 821-1020

L'Association Holstein du Canada

C.P. 610
Brantford (Ontario)
Canada
N3T 5R4
Tél. : (519) 756-8300



CA1 EA 87C34 FRE DOCS
Le Cheptel laitier du Canada
43270152

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la

Direction générale de l'agriculture, des pêches et des produits
alimentaires

Ministère des Affaires extérieures

Ottawa (Ontario)

Canada

K1A 0G2

ou au bureau de commerce du gouvernement canadien le plus
proche.

